

Confession d'un Bankster

juin 2, 2017

Tous les jours, notre âme joue le grand drame de sa courte vie sur terre. Lorsque nous faisons usage de notre libre arbitre, nous optons ou bien pour la Vérité de Notre-Seigneur Jésus-Christ et nous atteignons ainsi la béatitude éternelle ; ou bien nous nous laissons séduire par les tromperies du démon et finissons, à la mort, écrasés dans l'éternité des tourments de l'enfer. *"On ne se moque pas de Dieu"* (Gal. VI, 7), mais Il veille sur chaque âme en particulier, faisant tout pour la conduire au Ciel, sans pour autant lui ôter le libre arbitre dont Il l'a dotée. Mais en fait, la plupart des âmes préfèrent l'enfer (Mt. VII, 13-14) ! On voit pourtant quelques âmes lutter pour parvenir à la lumière. C'est notamment le cas de ce banquier néerlandais contemporain, tombé dans les pièges du démon, dont on peut écouter les déclarations sur Internet (youtu.be/cRuKmxQSPSw).

Le père de Ronald Bernard était un personnage peu commode qui amena son fils encore enfant, à croire que le monde et les hommes étaient « *plutôt médiocres* ». C'est pourquoi, dans sa jeunesse, son idéal se bornait à gagner le plus d'argent possible. Ses qualités naturelles lui permirent de réussir dans plusieurs genres d'affaires, jusqu'au jour où un courtier avec qui il travaillait, lui expliqua que, s'il voulait vraiment gagner de l'argent, il devait s'orienter vers la finance, à condition d'être capable de "laisser sa conscience au congélateur". RB rit bien, car son « instinct de conservation » lui avait appris depuis longtemps à faire de sa conscience ce qu'il voulait. Il entra donc dans la finance, où les mêmes dons naturels le firent grimper de plus en plus haut.

Selon lui, sans avoir jamais atteint le sommet, il en était tout près. Ses banques clientes recherchaient des spécialistes capables de manipuler de grosses sommes d'argent de telle

sorte que personne, à part ceux qui étaient au courant, ne pourrait soupçonner ce qui se tramait. C'est ainsi que l'élite maintient sa position au détriment du reste de la société, dit RB. Il ajoute : « *si vous voulez vraiment savoir ce qui se passe, suivez le fil de l'argent.* ». Il adorait jouer, comme il dit, à manipuler des fonds considérables, et il y fit merveille pendant cinq ans. C'est ainsi qu'il apprit comment les banquiers, les gouvernements, les services secrets, les organisations terroristes, etc., jouent en réalité tous ensemble, si bien que « *le monde, que nous pensons connaître, n'est qu'une illusion en laquelle nous croyons.* »

Cependant, en voyant la misère humaine engendrée par la primauté de l'argent, sa conscience finit par se ranimer. Un jour, un collègue lui raconta comment une affaire qu'ils avaient réussie pour faire chuter la *Lire* avait provoqué la banqueroute de la compagnie commerciale d'un père de famille qui ensuite se suicida. RB se contenta d'abord d'en rire, mais plus tard, il découvrit que la plupart des gens avec lesquels il travaillait étaient lucifériens, et prenaient Lucifer très au sérieux. Lui, au contraire, trouvait leurs cérémonies plutôt amusantes – jusqu'au jour où il fut invité à participer à une cérémonie de sacrifice d'enfant. S'il avait participé, les lucifériens auraient pu mettre le grappin sur lui et le faire chanter. Se souvenant de sa propre triste enfance, il refusa.

Il comprit alors qu'il existe « *tout un monde invisible* ». A cette époque, Il se met à lire, à faire des découvertes et à établir des liens. Il ne s'appuie donc pas sur des préjugés stupides, mais sur une expérience amère lorsqu'il recommande à ceux qui veulent voir la vie moderne telle qu'elle est, de lire les *Protocoles des Sages de Sion*. Il y a, dit-il, un groupe de personnes, disposant d'un pouvoir absolu, qui « *portent en elles une colère haineuse et profonde . . . une force voulant tout détruire, qui nous hait personnellement, hait la création, hait la vie* » et veut nous anéantir

totalément. Malheur aux catholiques qui refuseraient cette réalité. Pour se défendre ils ont le Rosaire

RB tenta d'abord de continuer dans son métier, mais le conflit entre son travail et sa conscience finit par être insupportable. Ses forces physiques l'abandonnèrent et il lui fallut un an pour s'en remettre, car, entre autres, alors qu'il s'apprêtait à quitter la haute finance, on "sut le convaincre" de ne jamais révéler le nom des sociétés ou des collaborateurs qu'il connaissait. Il comprit alors pourquoi tant de ses collègues s'étaient mis à boire ou se droguaient – ou même étaient déjà morts. Pour lui, la révélation de tout un monde non matériel lui permettait maintenant de voir que lui-même était « plus » qu'un simple corps charnel. Ce « plus » l'aida à survivre au total effondrement de son corps.

Malgré ses avancées vers la lumière, RB ne mentionne, dans cette interview, ni Dieu ni Jésus-Christ ; mais cette omission même est peut-être elle aussi une grâce de Dieu Lui permettant d'atteindre des millions d'âmes sur Internet. Car autrement, à la simple mention du Saint Nom de Dieu, ne s'enfuiraient-elles pas précipitamment ? Il revient donc aux catholiques qui ont la foi, de prier pour tant d'âmes piégées en profondeur par les illusions sans nombre de la vie moderne.

Kyrie eleison.